

Groupe de travail Sternes façade atlantique
Réunion du 03/12/19

Présents :

Mathieu Entraygues – AFB
Christophe Le Noc – RNN Arguin
Matthias Grandpierre– RNN Arguin
Céline Girardeau-Guevara – RNN Arguin
Yann Jacob – Bretagne vivante
Bruno Ferré – Bretagne vivante
Jean-Christophe Lemesle – LPO
Frédéric Robin – LPO
Pierre Thellier – EDEN 62, Platier d'Oye
Michel Leconte
Claude Feigné – SEPANSO
Régis Marty
Françoise Delaby – DREAL PdL
Benoît Dumeau - PNMBA
Michel Ledard – DREAL Bretagne
Vanessa Rispal – DREAL NA

Objectifs du GT :

Ce GT a été créé à l'initiative de l'AFB et de la DREAL NA suite à l'absence de reproduction des sternes caugeks sur la RNN du banc d'Arguin en 2019. Il s'agit de recueillir des informations sur d'éventuels reports de la population d'Arguin sur d'autres sites, des retours d'expérience sur des dérangements/prédations sur les sternes et des actions de gestion mises en œuvre.

Contexte sur la RNN d'Arguin :

Christophe Le Noc présente la chronologie des événements sur la réserve en 2019, ainsi que le contexte plus global (cf diaporama joint).

Les principaux points à retenir sont les suivants :

- la sterne caugek est une espèce longévive pour laquelle le taux de survie des adultes est le facteur prépondérant explicatif de la dynamique des populations (une absence de reproduction une année n'est pas dramatique).
- en 2018, la colonie d'Arguin représente environ 30 % de l'effectif national
- le nombre de jeunes à l'envol est classé moyen ou mauvais depuis 2010
- en 2019, la colonie a tenté de s'installer pendant plusieurs semaines, d'abord sur le banc du Toulinguet puis sur Arguin.
- le nombre de couple de goélands nicheurs a fortement augmenté à partir de 2016, notamment goélands bruns
- Le milan est présent dès la ponte mais prédate surtout des poussins. Cela dit, sa présence constante depuis plusieurs années (a priori 2 couples nicheurs sur le littoral) et la pression croissante sur la colonie auraient pu à elles seules entraîner son départ
- les goélands prédatent surtout les œufs (les adultes reproducteurs mais aussi, et c'est un phénomène peu connu, les immatures qui viennent prédater les œufs sitôt pondus).

En complément, on note que les sternes du Bassin d'Arcachon dépendent à 95 % des anchois pour leur alimentation. Le stock d'anchois s'est effondré dans le Golfe de Gascogne, d'où le moratoire. On observe également que des reports ont été observés les années précédentes sur Noirmoutier, mais il faudra vraisemblablement attendre 2021 pour observer un éventuel report : en général, décalage d'une année entre la désertion d'un site et l'installation sur un (ou plusieurs) nouveau(x) site(s).

Problématique milans :

Le nombre de milans a diminué ces dernières années, mais les effets de leur présence sur la colonie de sternes a augmenté, comme si le stress s'était accumulé et avait rendu les individus plus sensibles (plus de 600 poussins prédatés en 2018).

La RNN a sollicité une année un fauconnier pour les effaroucher (il amenait des buses de Harris sans les lâcher). L'opération a duré une semaine et a porté ses fruits pendant quelques semaines. Depuis, c'est la présence humaine qui est censée effaroucher les milans, mais ils se sont habitués et elle est devenue inefficace.

Problématique goélands :

La réserve a une responsabilité régionale pour le goéland brun, qui pourrait devenir nationale : Arguin est la seule zone de reproduction de l'ex-Aquitaine.

La prédation en 2019 a surtout été le fait d'une dizaine d'individus immatures ou adultes, toutes espèces confondues, qui agissent sur les œufs dès la ponte réalisée (entre 1h et 2 h après la ponte). On suppose qu'il s'agit d'une spécialisation de quelques individus, va t-elle durer ? Beaucoup d'immatures fréquentent le banc et attendent le retour des bateaux de pêche pour se nourrir. Il se peut que le mauvais temps au printemps et donc la raréfaction des bateaux de pêche (qui sont moins sortis) aient réduit la ressource alimentaire de ces immatures, d'où un stress alimentaire et un report vers les œufs de sternes.

Cette prédation est « complétée » par des adultes reproducteurs lors de la couvaison ou de l'alimentation de leurs jeunes, en raison de l'accessibilité et la proximité des nids de sternes (œufs et jeunes sternes prédatés).

Sur d'autres territoires (Bretagne), les populations de goélands nicheurs ont été régulées voire éradiquées, pour laisser la place aux sternes. Ça ne se fait plus. En revanche, il y a toujours du gardiennage (notamment aux Moutons).

Des discussions, il ressort les éléments suivants :

- la prédation goéland intervient également sur l'huître pie, le GCI
- il n'est pas question de réguler les populations de goéland brun, dont les effectifs diminuent alors que ceux de la sterne augmentent en France
- on peut supposer que l'augmentation de surface de la ZPI permette de réduire les interactions ? et fournisse plus d'espaces pour les goélands, plus loin des sternes
- il faut considérer la RNN comme une zone potentielle d'accueil et renforcer ce potentiel
- l'effarouchement humain n'est plus efficace
- il existe un consensus sur le fait qu'il faut chercher à conserver une capacité d'accueil de sternes caugek nicheuses sur Arguin.

Propositions d'actions :

Il ne s'agit pas de réguler les populations de goélands ou de milans, mais de les éloigner suffisamment des zones potentielles de nidification des sternes.

Si les sternes cherchent à s'installer sur le Toulinguet, les conditions d'accès sont trop dangereuses pour envisager une intervention humaine.

En revanche, la proposition est de leur « aménager » une zone sécurisée dans la ZPI, sur Arguin, à proximité de la cabane. Les goélands arrivant sur place avant l'installation des sternes, cela signifie prévoir, à proximité de la cabane, un effarouchement via un laser, une silhouette humaine ou un fauconnier. Le fauconnier pourrait être systématiquement habillé d'une couleur rouge par exemple, afin de créer une réaction de fuite à chaque apparition d'une silhouette humaine en rouge et de prolonger l'effarouchement tout au long de la saison.

Pour les milans : proposition de capture/marquage. Le stress engendré pourra les faire abandonner la zone. Faut-il consulter le CRBPO ?

Ces propositions devront faire l'objet d'un dossier à présenter en CSRPN, pour les aspects RNN et espèces protégées. Si un avis favorable était donné, le projet d'AP serait soumis à consultation publique de 15 jours. Pour être prêt à éventuellement intervenir fin mars, à l'arrivée des goélands, il faudrait prévoir une présentation en CSRPN fin janvier/début février.

Les différents membres de ce GT ont souhaité qu'il soit maintenu pour discuter des autres colonies que celle d'Arguin.